

Article original

Le deuil, des signes à l'expérience. Réflexions sur la norme et le vécu de la personne endeuillée à l'heure de la classification du deuil compliqué[☆]

Grief: From signs to experience. Reflections about norm and bereaved people experience at the time of the classification of complicated grief

Léonor Fasse^{a,*}, Serge Sultan^b, Cécile Flahault^c

^a Psychologue clinicienne, institut Curie Paris, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris, France

^b Psychologue clinicienne, LPPS EA 4057, IUPDP, HDR Université Paris Descartes, 71, avenue Édouard-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^c Psychologue clinicien, professeur, département de psychologie, université de Montréal, 90, avenue Vincent-d'Indy, H2V2S9 Montréal, Québec, Canada

Reçu le 17 mai 2011

Résumé

Il existe une littérature de plus en plus importante soulignant l'existence d'une catégorie nosographique à part entière : le deuil compliqué (*Prolonged Grief Disorder* [PGD], Prigerson et al., 2009 [2]). Ce trouble va vraisemblablement faire l'objet d'une inclusion dans la nouvelle version du DSM à venir. Au-delà d'un questionnement sur la pertinence de cette inclusion, nous nous interrogeons sur l'écart possible entre l'évaluation objective et scientifique d'une pathologie du deuil et l'appréciation subjective de l'expérience de deuil. L'intime du deuil, et parfois l'intime du pathologique, peuvent-ils coïncider avec les évaluations objectives ? La détermination de la qualité du deuil, de sa nature « normale » ou pathologique imprègne non seulement la littérature spécialisée, mais aussi toute notre société, au travers des médias, du cinéma, de l'art en général. Or cette qualification, cette normalisation, sa possibilité-même, sont à investiguer, selon qu'elles émanent d'un professionnel extérieur, ou de l'endeuillé lui-même. Pour approcher ce distinguo entre évaluation objective et intime du deuil, il semble nécessaire de comprendre au préalable ce qui se passe en nous quand un être aimé meurt. Cette compréhension est fondée sur une approche philosophique phénoménologique, en articulation avec des travaux psychologiques récents en psychologie du deuil. Les mesures d'hétéroévaluation

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Fasse L, Sultan S, Flahaut C. Le deuil, des signes à l'expérience. Réflexions sur la norme et le vécu de la personne endeuillée à l'heure de la classification du deuil compliqué. *Evol psychiatr* XXXX; vol (n°): pages (pour la version papier) ou URL [date de consultation] (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : leonor.fasse@curie.net (L. Fasse).

existantes du deuil compliqué sont discutées afin d'en dégager les limites et leurs implications pour la théorie psychopathologique. Ce processus de réflexion amène à concevoir la possibilité d'articuler théorisations psychopathologiques et conceptualisations phénoménologiques de la mort, de la norme et de l'intime. Le caractère irréductible de l'expérience subjective au regard des tentatives d'objectivation émerge au terme de cette analyse.

© 2013 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Psychologie ; Deuil ; Norme ; Normal pathologique ; Deuil compliqué ; Évaluation subjective ; Phénoménologie ; Diagnostic

Abstract

A growing body of literature underlines the existence of a specific nosographic category: the Prolonged Grief Disorder (PGD, Prigerson et al., 2009 [2]). This disorder might be included in the next DSM. Beyond the reflection of the relevance of such an inclusion, we question the potential gap between the objective scientific evaluation of any pathological grief, and the subjective appreciation of the grief experience. Could the intimacy of this experience, and sometimes the intimacy of the pathology correspond with the objective assessment? The identification of the quality of the grief reactions, of their "normality", or complicated nature, soaks the specialized literature, but also the entire society through media, cinema and arts in general. These qualification and potential normalization are yet to be explored, depending on whether they proceed from a professional, or from the bereaved individual. To study this gap between the objective evaluation and the intimacy of grief, it might be necessary to first understand what happens deep inside oneself when a loved one is lost. This understanding is grounded on a phenomenological approach, in connection with recent psychological works in the bereavement field. The existing tools regarding the evaluation of the complicated grief are discussed, to bring out their limits and impact on the psychopathologic theory. This analysis helps us conceive the possibility of an articulation between psychopathological theories and phenomenological conceptualization of death, norms, and intimacy. The irreducible nature of the subjective experience with regard to the attempts of objectivation emerges at the end of this reflection.

© 2013 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Psychology; Grief; Normal pathologic; Subjective evaluation; Phenomenology; Diagnostic

À l'occasion d'une intervention avec des collègues psychologues et psychiatres, est abordée la détresse psychique d'une patiente de 60 ans atteinte d'un cancer depuis deux ans. Elle a appris le diagnostic de sa maladie au moment du décès de sa fille, atteinte de la même pathologie. Mme P. a des antécédents psychopathologiques mal étiquetés (dépression mélancolique avec tentative de suicide il y a quelques années ? Trouble de la personnalité marqué par la dépendance et la sensibilité). Depuis la mort de sa fille il y a deux ans, elle évoque un désir intense de la rejoindre, insistant sur leur relation extrêmement fusionnelle. Elle est souvent assaillie par des images intrusives du corps de son enfant. Des symptômes physiques en miroir (tremblements, douleurs aux membres) sont apparus, cristallisant, dans la maladie, ce lien si particulier. Mme P. se dit heureuse de vivre les effets secondaires de la chimiothérapie, qu'elle considère comme une possibilité de se rapprocher de sa fille disparue. Elle éprouve à l'égard de sa mort une culpabilité excessive. Une grande amertume liée à cette perte imprègne son discours. Elle souligne combien elle ne peut accepter la mort de sa fille et que la vie est désormais vide de sens. Une méfiance, voire une agressivité, sont perceptibles dans ses relations : des conflits très importants sont fréquents avec son mari et avec son ancien gendre. Une collègue psychiatre qui suit cette patiente s'interroge sur son fonctionnement psychique et les perspectives thérapeutiques à envisager. Pour mettre fin de manière abrupte à ses questionnements, et en plaisantant, la psychologue lance le diagnostic

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908578>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908578>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)